



ZHANG KE ET LA MÉDAILLE ALVAR AALTO

Exposition du 15 avril au 9 septembre 2018

A l'occasion de l'exposition *Alvar Aalto, architecte et designer* à la Cité de l'architecture et du patrimoine de Paris, la Maison Louis Carré organise une exposition centrée autour de la médaille Alvar Aalto et de son dernier lauréat, l'architecte chinois Zhang Ke.

LA MEDAILLE ALVAR AALTO

Fondée en 1967 par le Musée finlandais d'architecture et l'Association finlandaise des architectes, cette médaille est décernée par intermittence en reconnaissance d'une contribution significative à la création architecturale. Créée en l'honneur d'Alvar Aalto, elle a été dessinée par lui-même. La médaille peut être attribuée à une personne vivante exceptionnellement accomplie dans le domaine de la création architecturale et qui a perpétué l'héritage d'Aalto en matière de conception durable et humaniste. Parmi les conditions requises se trouvent le respect de l'écologie dans

la construction et le principe intemporel de l'architecture en tant qu'outil sociétal et de renforcement des relations sociales.

Pendant les 50 ans d'existence de la médaille, elle a été décernée à 13 architectes ou agences dans 11 pays. Les lauréats sont les suivants : Alvar Aalto (1967, Finlande), Hakon Ahlberg (1973, Suède), James Stirling (1978, Royaume-Uni), Jørn Utzon (1982, Danemark), Tadao Ando (1985, Japon), Alvaro Siza (1988, Portugal), Glenn Murcutt (1992, Australie), Steven Holl (1998, Etats-Unis), Rogelio Salmona (2003, Colombie), Tegnestuen Vandkunsten (2009, Danemark), Paulo David (2012, Portugal), Fuensanta Nieto et Enrique Sobejano (2015, Espagne), et Zhang Ke (2017, Chine).

Le jury de la médaille Alvar Aalto 2017 était composé comme suit : Toshiko Mori, Japon, présidente, Tina Saaby, Danemark, Asmo Jaaksi, Finlande et Vesa Oiva, Finlande.

Aujourd'hui, la médaille est décernée par le Musée finlandais d'architecture, l'Association finlandaise des architectes (SAFA), la Société d'architecture, la Fondation Alvar Aalto et la Ville de Helsinki.

ZHANG KE

Né en 1970, Zhang Ke a étudié l'architecture à la Harvard Graduate School of Design et à l'Université Tsingua de Beijing. En 2001, il a fondé l'agence ZAO/standardarchitecture à Beijing. L'agence a émergé comme l'un des protagonistes les plus importants parmi la nouvelle génération d'architectes chinois.

Parmi les réalisations récentes se trouvent le siège de Novartis à Shanghai, plusieurs transformations de hutongs et de cours intérieures au coeur de Beijing, ainsi que des bâtiments insérés dans le paysage du Tibet. Le travail de Zhang Ke est toujours enraciné dans un contexte culturel, historique et paysager, jouant à la fois sur le registre sensoriel et intellectuel.

Zhang Ke a reçu de nombreuses distinctions, notamment le Prix Aga Khan d'Architecture en 2016. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions à l'international, entre autres à la Biennale d'architecture de Venise en 2016 et au Musée finlandais d'architecture en 2017.

LA DECLARATION DU JURY DE LA MEDAILLE ALVAR AALTO 2017

Le monde fait face, en 2017, à une instabilité sans précédent, et est témoin de la mise en péril des droits de l'homme à la fois dans les pays en développement mais aussi dans les pays développés. Le jury a donc tenu à réaffirmer fortement son engagement envers l'humanisme en architecture en l'honneur de l'héritage d'Alvar Aalto. Son architecture sert à améliorer et renforcer les valeurs de communauté et à mettre en lumière de généreuses et soigneuses considération envers la coexistence humaine. C'est donc, à l'occasion du 50ème anniversaire de la médaille, que le jury a ressenti l'importance de reconnaître l'influence d'Alvar Aalto dans un contexte global.

Son architecture interagit avec une diversité de personnes pour qui des expériences architecturales intimes deviennent accessibles. L'idée pertinente et intemporelle de l'architecture en tant qu'élément important pour la société, promouvant une cohésion sociale, est une conviction méritant d'être mise en avant, particulièrement de nos jours. Il nous tenait également à cœur de promouvoir des architectes contemporains créant une relation harmonieuse entre l'architecture et le paysage.

Nous sommes convaincus que cette médaille doit reconnaître un talent émergent de l'architecture. Durant cinquante ans, elle a servi d'émissaire à des architectures ayant mûri au fil des ans jusqu'à recevoir d'autres récompenses prestigieuses. Nous croyons à l'heure actuelle qu'il est important de reconnaître les critères qui ont grandi organiquement au fil de l'histoire de ce prix. En tant que jury, nous avons sélectionné quatre critères importants pour déterminer le lauréat de la médaille Alvar Aalto 2017 : créativité, durabilité et écologie, contexte de la médaille et excellence du design.

Nous sommes très heureux d'annoncer le lauréat, Zhang Ke de Chine. Il est très créatif dans son utilisation des matériaux, techniques et artisanats locaux et intègre des éléments du paysage dans son architecture. Il inclut des éléments historiques dans ses projets contemporains, préservant ainsi les traditions, mais sans nostalgie. Sa vision est motivée par le plaisir des utilisateurs, faisant de celle-ci une expérimentation à l'échelle humaine. Son langage est contemporain, mais sa présence est volontairement calme, de sorte à ne pas submerger son contexte.

En matière d'environnement, il utilise régulièrement des matériaux de récupération pour encourager la réutilisation des ressources et incorpore le vieux dans le neuf plutôt que de démolir des structures existantes. Il excelle dans l'art de faire quelque chose de neuf par la réutilisation de matériaux à priori anodins pour leur redécouvrir une nouvelle beauté. Les bâtiments sont installés avec sensibilité et considération pour les éléments et les forces de la nature, protégeant effectivement l'environnement.

L'architecte résiste au contexte d'urbanisation rapide de la Chine et promeut l'individualité dans l'effort de présenter un point de vue alternatif, allant à l'encontre du courant commercial des autres cabinets standards du pays. De plus, il se concentre sur les zones rurales négligées pour en améliorer la valeur et encourager une croissance économique tout en stabilisant des communautés marginalisées à travers ses projets architecturaux. Il produit également une micro-architecture à

petite échelle à travers une série d'interventions qui pourraient s'avérer cathartiques dans la production de changements dans la société, créant des espaces sûrs et stables pouvant être utilisés par la communauté.

Il démontre une extrême compréhension des détails et des matériaux dans des contextes parfois très difficiles, comme par exemple dans des communautés bénéficiant d'un accès limité à la technologie. Il est adepte de l'emploi de constructeurs traditionnels pour les encourager à utiliser leurs compétences dans le but de réaliser une architecture contemporaine à partir de leurs connaissances.

D'un point de vue esthétique, ses réalisations sont d'une beauté pure, car son utilisation des matériaux, ses détails et son implantation sont tous en équilibre les uns avec les autres. De nos jours, où des formes ambitieuses et prétentieuses sont omniprésentes, il est rare de trouver une beauté aussi calme et aussi profonde que celle présente dans le travail de Zhang Ke.

Son architecture sert une grande idée et un grand dessein universaux malgré le fait que chaque projet soit très spécifique au regard de son programme et de son lieu. C'est parce que ses projets sont cohérents à tous niveaux, de la matérialité et l'approche du programme jusqu'à la compréhension des enjeux sociaux. Nous ressentons cette harmonie présente à tous les niveaux de sa production. C'est pourquoi le jury 2017 a ressenti une forte connexion entre son travail et l'héritage d'Alvar Aalto, dans un contexte contemporain et global, et a choisi de récompenser Zhang Ke avec la médaille Alvar Aalto pour son cinquantième anniversaire.

Toshiko Mori, Japon
Tina Saaby, Danemark
Asmo Jaaksi, Finlande
Vesa Oiva, Finlande

SYNOPSIS DE L'EXPOSITION

A la Maison Louis Carré, l'exposition est avant tout focalisée sur deux types de travaux : ses réalisations au Tibet, d'une part, et ses interventions dans les hutongs de Beijing, d'autre part. Ces projets sont présentés sous forme de maquettes, photographies, plans et esquisses, placés dans le hall, la salle à manger et le salon de la villa.

Terminal de bateau Yarlung Tsangpo, Tibet, 2008

Le terminal de bateau est situé près de la ville de Pai dans la région de Linzhi au Tibet. Arrêt le plus reculé le long de la rivière Yarlung Tsangpo, il permet à la fois aux locaux et aux voyageurs de voyager en eau profonde dans la vallée et d'arriver au pied du mont Namcha Barwa.

De seulement 430 m² de surface, le programme du bâtiment est simple. Il comporte un salon d'attente, un guichet, des toilettes et une chambre pour accueillir les voyageurs bloqués par le mauvais temps empêchant le voyage par bateau. Les exigences du programme sont intégrées dans une série de rampes s'élevant depuis l'eau et serpentant autour de plusieurs grands peupliers. La rampe culmine en un porte-à-faux au-dessus de l'eau. Observé depuis une certaine distance, le bâtiment se fond dans la topographie de la berge et devient une partie du grand paysage.

Construits principalement à partir de matériaux locaux, les murs et toits sont faits de roches collectées autour du site. Des maçons tibétains ont construit les murs de façon traditionnelle et ont utilisé du bois local pour les fenêtres, les portes, les plafonds et les sols.

Centre d'accueil des visiteurs de Namcha Barwa, Tibet, 2008

Le centre d'accueil des visiteurs de Namcha Barwa est situé à Pai Town dans la préfecture de Linzhi. Le bâtiment est installé sur une pente le long de la route conduisant à Zhibai, le dernier village au fond du Grand Canyon du Yarlung Tsangpo, avec pour arrière-plan à l'est le mont Namcha Barwa, haut de 7,782m.

L'édifice sert d'accueil aux visiteurs, leur fournissant des informations sur la région. Celui-ci sert aussi « d'hôtel de ville » aux villageois et est utilisé comme base logistique pour les randonneurs explorant le Grand Canyon à proximité. Le programme inclut un hall de réception et d'information, des toilettes publiques, un magasin de commodités, un café internet, un centre médical, des vestiaires pour les randonneurs, des salles de réunion, des bureaux pour les guides et les chauffeurs ainsi qu'un réservoir d'eau et une station électrique pour le village.

Comme une série de tranches de roches s'élançant depuis la montagne, le bâtiment est imaginé comme une série de murs de pierre insérés dans la pente, sans aucune ouverture vers la route à l'ouest. En s'approchant de l'édifice, les visiteurs se demandent s'il s'agit d'un bâtiment ou d'une série de murs de soutènement, ou encore un mur « Mani » (rendant hommage à l'esprit du lieu) au pied de la montagne. A l'entrée, un mur conduit vers la réception et le hall d'exposition. Celui-ci est éclairé par des ouvertures zénithales, en plus d'une fenêtre panoramique vers

le village et la rivière Yarlung Tsangpo au nord. Les toilettes publiques et le stockage de bagages sont placés de l'autre côté d'un mur de pierre d'un mètre d'épaisseur, tandis que plus loin, derrière un second mur, on peut trouver le café internet, la clinique et l'espace de repos pour les conducteurs. Entre les deux, un escalier conduit au deuxième étage auquel se trouve un jardin et des salles de réunion. Le réservoir à eau est dissimulé derrière les escaliers et le local électrique se trouve au niveau -1.

Centre d'accueil des visiteurs de la rivière Niyang, Tibet, 2010

Mirui Road est une route touristique connectée à l'autoroute 318 reliant le Tibet et la province du Sichuan. Celle-ci serpente vers le sud le long de la rivière Niyang. À une vingtaine de kilomètres du Grand Canyon de Yarlung Tsangpo, le paysage de la rivière peut être apprécié depuis la route. Le village de Daze a été choisi comme point d'entrée de ce lieu touristique. Puisque peu de terres sont encore disponibles au sein du village, la berge le long de la route a donc été choisie comme site pour accueillir le centre d'accueil.

La forme extérieure du bâtiment répond directement aux conditions du site. L'espace public intérieur est « taillé » dans la forme irrégulière du volume. Cette cour intérieure connecte quatre ouvertures, répondant à l'orientation et aux circulations. Le volume résultant une fois « taillé » accueille trois fonctions principales : un guichet, un vestiaire pour le rafting et des toilettes.

La construction du bâtiment suit les techniques vernaculaires locales. Sur des fondations en béton se dressent des murs porteurs en pierre de 60 cm d'épaisseur. La plupart des ouvertures ont une profondeur importante. Les murs de 40 cm de part et d'autre de celles-ci jouent le rôle de contreventements et augmentent la stabilité de l'ouvrage tout en réduisant les portées intérieures. Les poutres les plus grandes sont constituées de plusieurs rondins liés entre eux. Une couche de 15 cm d'argile « Aga » assure l'étanchéité du toit. Cette argile est un matériau utilisé localement pour l'étanchéité qui procure également une bonne isolation thermique.

La couleur est un élément crucial de la culture visuelle tibétaine. Après avoir expérimenté avec de fortes couleurs traditionnelles – causant une certaine confusion auprès des pratiquants religieux locaux – les murs de pierre ont été peints d'un blanc neutre, renforçant la géométrie spatiale de la composition.

Micro-Hutong, Beijing, 2013

Micro-Hutong est une construction expérimentale à petite échelle socialement intégrée, pour une intervention au sein des cours étroites et traditionnelles des hutongs. Une structure légère en métal et contreplaqué a permis une construction à petit budget.

Les hutongs sont actuellement dans une phase critique et voient l'exode constant de leurs occupants. Préoccupés par l'absence d'équipements techniques et sociaux ainsi que d'espaces communs de qualité, les résidents décident de vendre et de déménager vers des appartements plus grands en périphérie. Micro-Hutong est une opération architecturale qui ramène la cour au centre, en créant une relation directe

avec son contexte urbain et attirant des activités sociales en son sein. En plus d'améliorer le flux d'air et de lumière, la cour permet également une relation directe entre les espaces de vie, contenus dans les volumes dynamiques, et le vestibule urbain dans la partie avant du complexe.

Micro Yuan'er, Beijing, 2014

Le Hutong Cha'er est un lieu calme au sein du quartier animé de Dashilar, situé à un kilomètre de la Cité Interdite dans le centre de Beijing. La cour numéro 8 du Hutong est une typique « Da-Za-Yuan » – grande cour en désordre – autrefois occupée par une douzaine de familles. Durant les 50 dernières années, chaque famille a construit de petites cuisines dans la cour. Ces structures additionnelles sont en général considérées comme des résidus urbains et la plupart d'entre elles ont été démolies dans le cadre des projets de rénovation des dernières années.

En symbiose avec les familles qui vivent toujours dans la cour, une bibliothèque communautaire pour enfants de 9 m², construite en béton additionné d'encre de Chine, est insérée sous le toit en pente d'un bâtiment existant. Sous un grand Sophora du Japon (arbre pagode), l'une des cuisines est repensée en un mini espace d'exposition de 6 m². À côté de ces programmes, l'architecture propose également une salle de danse, de peinture, d'artisanat, des terrasses publiques et des toilettes.

Les matériaux – béton additionné d'encre de Chine et briques grises recyclées – ont été choisis pour s'intégrer dans le contexte urbain environnant, tandis que le contreplaqué exposé en intérieur révèle une ambiance plus contemporaine.

En ré-imaginant et rénovant les « add-on » de la cour du Hutong, le projet permet aux citoyens et au gouvernement de Beijing d'envisager de nouvelles et durables solutions pour ces structures. Peut-être pourront-elles être considérées comme des reliques culturelles, des strates critiques récentes témoignant de la vie dans les Hutong de Beijing plutôt que des éléments à faire disparaître entièrement.

Terminal de Nianguo, Tibet, 2014

Le terminal de Nianguo est situé à la confluence des rivières Niyang et Yarlung, un lieu toujours intact et d'une beauté irrésistible. Le quai nécessitait l'installation d'équipements plus modernes permettant l'extension de la capacité actuelle, augmentant de façon substantielle l'impact humain dans le paysage. Le nouveau bâtiment est basé sur l'idée qu'il est vital d'établir un dialogue contextuel à l'échelle du paysage. Les exigences du nouvel espace sont organisées sous une promenade en zig zag dans la pente. Celle-ci suit la déclivité naturelle sur trente mètres jusqu'à atteindre le niveau de crue le plus bas de la rivière. Cette forme structure et organise toutes les fonctions et leur donne une unité hiérarchique, définissant toutes les relations inter-spatiales. De cette façon, chaque espace trouve sa propre relation avec le paysage et règle la connexion avec l'échelle humaine. La conception de ce projet a été développée en collaboration avec les architectes Embaixada basés à Lisbonne.

Bureaux Novartis, Shanghai, 2016

Situé au Sud-Ouest du campus Novartis de Shanghai, le bâtiment C10 fait face à la grande cour principale sur sa façade nord où une coupure nette localise son entrée principale. Il est longé par une berge.

Basé sur une grille organique, le bâtiment C10 prend forme à la fois sur la base d'une structure innovante mais aussi sur celle des cours traditionnelles chinoises. La légèreté autant spatiale que structurelle comme valeur essentielle lors de la conception ont mené à la réalisation d'espaces de travail flexibles et ouverts encourageant les interactions et la créativité entre les personnes vivant dans et autour de l'édifice.

Le projet remplit l'exigence de « bureaux paysagers », reliant le campus public aux 5 cours isolées le long d'un passage à travers le bâtiment. Un autre passage « secret » connecte les bâtiments adjacents Est et Ouest, permettant le partage des jardins privés.

Le bâtiment C10 repose sur l'idée de perméabilité, animant la relation entre l'ouverture et l'enceinte. Le but étant de provoquer différentes sensations, stimulant l'aspect plus traditionnel, neutre et statique des immeubles de bureaux. Le niveau d'animation sociale dans la vie quotidienne professionnelle est considéré comme une des clés de la productivité et du bien-être des employés.

Baitasi Co-Living Courtyard

Ce projet prolonge la recherche d'une stratégie durable pour le tissu urbain dans la zone historique de Baitasi d'une façon particulièrement subtile. Celui-ci a pour but de transformer une cour de 150 m² en un espace partagé pour deux ménages par l'insertion d'un noyau de services préfabriqués dans l'appartement principal de 80 m² et une « mini-maison » de 8 m² sous l'un des toits.

Les limites de la cour sont clairement définies par ses vieux murs de briques. En les renforçant d'un coffrage de 9 cm de béton mélangé à de l'encre de Chine, et étendant le toit pour créer une articulation complète, le projet tente de donner à la cour une unité, la rénovant au lieu de la reconstruire.

Le noyau de service de 3.5 m², équipé d'une cuisine, d'une salle de bain, d'équipement de lavage et de rangement, et la mini-maison préfabriquée, une unité indépendante et complètement équipée, procurent des équipements manquant en général aux hutongs. Une fois propagés à travers la vieille ville, ces noyaux pourraient résoudre d'urgents problèmes d'infrastructure et améliorer fortement la qualité de vie au sein des hutongs, allant à l'encontre de la stratégie de « tabula rasa » et le possible phénomène de gentrification, si fréquent lors du renouvellement des vieux centres urbains.

Make New Hutong Metabolism

La conservation et la revitalisation dans les vieilles villes de Chine ont toujours entretenu une relation paradoxale. Les hutongs de Beijing, un système traditionnel d'habitats composé de cours et d'allées qui constitue l'essentiel du centre-ville, s'est récemment retrouvé au centre d'une bataille entre le développement, la conservation et la rénovation. Après des décennies de développements frénétiques dans la vieille ville de Beijing, les hutongs sont sur le point d'être totalement rasés pour faire place à des tours de bureaux, des appartements ou des centres commerciaux, ou défigurés par des restaurations kitsch produisant de fausses images d'un passé nostalgique.

La subtile complexité des hutongs en tant qu'authentiques espaces urbains contemporains a été négligée autant par les avocats du redéveloppement « tabula rasa » et les défenseurs d'une rénovation historique. Dans les deux cas, l'opération implique l'exode implacable des habitants traditionnels des hutongs, résultant en la réduction graduelle de la diversité ethnique de ces communautés et la disparition des cultures apparentées aux hutongs.

L'installation « Make New Hutong Metabolism », présentant trois projets situés dans les quartiers de hutongs de Beijing : Micro Yuan'er Children's Library and Art Centre, Micro-Hutong et le Co-Living Courtyard par l'architecte Zhang Ke et son studio ZAO/standardarchitecture, explore des perspectives alternatives s'intéressant aux villes historiques chinoises et leur problèmes, les considérant comme des organismes vivants, pour les étudier autant à la macro-échelle de l'infrastructure qu'à la micro-échelle de l'unité, pour répondre aux enjeux à la fois de façon historique et tournée vers l'avenir, et explorer les potentiels des vieux hutongs comme des générateurs d'espaces communs et des catalyseurs d'interactions sociales. « Hutong Metabolism » fait référence au mouvement historique métaboliste, dans le contexte d'une vieille ville et d'une perception renouvelée.

CONTACT

Ásdis Ólafsdóttir
Administratrice et commissaire
06 16 50 35 43
asdis@maisonlouiscarre.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

2 chemin du Saint Sacrement
78490 Bazoches-sur-Guyonne
01 34 86 79 63
www.maisonlouiscarre.fr

Ouverture :

De mars à novembre, les samedis et dimanches de 14h à 18h sur réservation (resa@maisonlouiscarre.fr). Visites privées et de groupe sur demande.
Nombre de personnes par visite limité à 19 personnes.
Visites de groupes en dehors des jours habituels sous conditions particulières.

Tarifs :

Droits d'entrée 15€ tarif plein, 5€ tarif réduit, gratuité pour moins de 12 ans accompagnés.
10€ pour les groupes de plus de 10 personnes.
Le droit d'entrée comprend une visite guidée en français et/ou anglais.

Un accord tarifaire avec la Cité de l'architecture et du patrimoine donne droit à un tarif réduit sur présentation d'un billet d'entrée à l'exposition Alvar Aalto.

Les 7 avril, 19 mai et 16 juin, une navette part de la CAPA à 15h pour visiter la Maison Louis Carré. Inscriptions : resa@maisonlouiscarre.fr.

La Maison Louis Carré est la propriété de l'Association Alvar Aalto en France depuis 2006. Outre des séminaires sur l'architecture et le design, deux à trois expositions d'art contemporain y sont organisées par an.

<http://www.standardarchitecture.cn>

LISTE DE VISUELS DISPONIBLES

© ZAO/standardarchitecture



1 – Micro Yuan'er, Beijing
2014



2 – Micro Yuan'er, Beijing
2014



3 – Niangou terminal de bateau, Tibet
2014



4 – Yarlung Tsangpo terminal de bateau, Tibet
2008



5 – Micro Hutong, Beijing
2013



6 – Micro Hutong, Beijing
2013



7 – Micro Hutong, Beijing
2013



8 – Micro Hutong, Beijing
2013



9 – Zhang Ke, portrait



10 – La médaille Alvar Aalto